

cérémonie se termina par un Salut magnifique, chanté par les élève de Villa-Maria.

---

Rien ne saurait ralentir l'ardeur de nos Associés ; malgré la rareté de l'argent, des dons nombreux et réitérés nous sont offerts, au prix de sacrifices vraiment admirables. L'amour qui inspire nos nobles travailleuses ne leur laisse aucune trêve, aucun repos. Pour se rendre aux réunions, elles ne craignent pas de braver le froid, le vent, la pluie, la grêle. Pendant les vacances mêmes, elles se livrent à leur œuvre favorite ; et, à l'ouverture des réunions, elles s'estiment heureuses d'apporter un petit trousseau, ou une partie de trousseau, au Divin Hôte des Tabernacles. Des petites filles, excitées par l'exemple de leurs mamans, veulent, elles aussi, coudre pour le Bon Jésus, et nous avons reçu un purificateur travaillé par une enfant de sept ans. D'ardentes zélatrices s'emploient à la collecte des contributions, et déposent tour à tour en nos mains de jolies sommes, jusqu'à sept et huit piastres à la fois. Tout ce qui concerne la Ste. Eucharistie les intéresse vivement ; entre autres, il est un petit trait qui les a profondément touchées et qui ne sera peut-être pas hors de place ici :

“ Pendant la guerre de 1870, un officier français ayant  
 “ été fait prisonnier, fut relégué par les Prussiens dans un  
 “ village situé à l'extrémité de la Silésie. Là, ce brave  
 “ colonel trouva un bon curé dont les entretiens le forti-  
 “ fièrent dans sa dure captivité. Un jour, il reçut de sa  
 “ femme une lettre où il lut : “ *Nos trois enfants sont*  
 “ *malades, et deux sont en grand danger.* Comme il  
 “ était profondément chrétien, il alla à l'église ; et là,  
 “ prosterné dans un coin obscur, il répandit son cœur  
 “ désolé devant le consolateur des Tabernacles : Sur ces  
 “ entrefaites, M. le Curé entra un papier à la main, la  
 “ figure décomposée. Il va à l'autel, s'agenouille sur le  
 “ marche-pied ; et, se croyant seul, il s'écrie en versant des  
 “ larmes : “ Mon Dieu, voici vingt-deux ans que je suis  
 “ dans cette paroisse, et je n'y obtiens rien ; je me suis  
 “ résigné jusqu'à ce jour, mais je ne puis plus rester ; voici